



ACADÉMIE
D'ARCHITECTURE

**CÉRÉMONIE DE REMISE
DES PRIX**

7 décembre 2023

**PRIX DE LA RECHERCHE
ET DE LA THÈSE DE DOCTORAT
EN ARCHITECTURE**

PALMARÈS 2023

PRIX DE LA RECHERCHE ET DE LA THÈSE DE DOCTORAT EN ARCHITECTURE

Le Prix de la recherche et de la thèse de doctorat en architecture a pour objet de récompenser un travail de thèse exemplaire développé dans le champ de l'architecture, soutenue en France ou à l'étranger et rédigé en langue française.

Ce Prix de l'Académie d'Architecture créé en 2007, est décerné tous les deux ans ; Il doit contribuer à valoriser la recherche architecturale par la publicité faite à cette action.

Depuis 2007 neuf sessions ont été organisées qui ont permis de recevoir 274 candidatures permettant à l'Académie d'Architecture par l'évaluation des thèses reçues d'être un observatoire de la production de la recherche architecturale.

Ce Prix de la recherche et de la thèse de doctorat en architecture est soutenu par la direction de l'architecture au ministère de la Culture.

PALMARÈS 2023

Le Premier Prix de la Recherche et de la thèse de doctorat en architecture de l'Académie d'Architecture est attribué exæquo à

Pauline DUCRET

La dynamique du chantier.

Construire à Rome et dans le Latium, IV^e s. av. J.-C. – I^{er} s. ap. J.-C.

&

Bérénice GAUSSUIN

Restaurer-projeter. Les manières d'Eugène Viollet-le-Duc

Le deuxième Prix de la Recherche et de la thèse de doctorat en architecture de l'Académie d'Architecture est attribué à

Charlotte DUVETTE

Les transformations de Paris étudiées à travers l'évolution de la maison urbaine de 1780 à 1810 : projets, publications et réalité bâtie

Le Jury a particulièrement remarqué les thèses de

Elsa JAMET

Au cœur du système haussmannien : Henri Blondel (1821-1897), architecte,
entrepreneur et financier

Catherine MEYER-BAUD

La maison Courtepaille (1959-2020), une histoire d'architecture

Le Jury était présidé par Richard KLEIN



PAULINE DUCRET

LA DYNAMIQUE DU CHANTIER. CONSTRUIRE À ROME ET DANS LE LATIUM, IVE S. AV. J.-C. – IER S. AP. J.-C.

Pauline Ducret a soutenu, en décembre 2022, une thèse de doctorat intitulée *La dynamique du chantier. Construire à Rome et dans le Latium, du ive siècle av. J.-C. au Ier siècle apr. J.-C.* préparée sous la direction conjointe d'une historienne et philologue, Catherine Saliou (Université Paris 8), et d'un archéologue, Stefano Camporeale (Università di Siena). Cette thèse s'inscrit de fait dans un parcours pluridisciplinaire associant histoire ancienne, étude des textes et archéologie, parcours débuté en classes préparatoires littéraires au Lycée du Parc (Lyon), poursuivi à l'École Normale Supérieure de Paris et validé par l'obtention, en 2014, de l'agrégation d'histoire et du capes de lettres classiques. Elle poursuit désormais ses recherches à l'École française de Rome dont elle est membre scientifique depuis septembre 2023.

Elle a par ailleurs une dizaine d'années d'expérience d'enseignement dans le supérieur et est actuellement titulaire (en détachement) d'un poste de PRAG d'histoire à l'Université de la Réunion. Elle a ainsi eu l'occasion d'enseigner de la L1 au M2 à la fois l'histoire (essentiellement antique, mondes grec et romain confondus), l'archéologie et le latin et a préparé les étudiants de la Réunion au CAPES d'histoire entre 2018 et 2023. En tant que PRAG, elle a par ailleurs eu à assumer diverses charges administratives, en particulier la direction du département d'histoire de l'Université de la Réunion et la responsabilité pédagogiques de la L2, de 2020 à 2023.

En parallèle de ces activités, elle développe un axe de recherche secondaire autour des réécritures actuelles des périodes anciennes notamment dans le cinéma et les séries, dans la bande dessinée et dans les jeux, mais aussi à travers les utilisations politiques du passé.

LA DYNAMIQUE DU CHANTIER. CONSTRUIRE À ROME ET DANS LE LATIUM, IVE S. AV. J.-C. – IER S. AP. J.-C.

Le bâtiment est un secteur-clé de l'économie antique, mais qui n'a jusqu'alors que peu intéressé les historiens. Ce travail de recherche s'efforce de lui rendre sa place en étudiant la définition progressive de ce secteur économique et social entre le IV^e siècle av. J.-C. et la période augustéenne. L'échelle adoptée est celle du chantier, entendu comme l'ensemble des processus de construction, par conséquent comme une réalité dynamique à laquelle participent des acteurs tout aussi nombreux que divers. Nous montrerons ainsi des évolutions conjointes à la tête du chantier : la maîtrise d'ouvrage délègue de plus en plus la réalisation mais aussi la direction des travaux, publics comme privés, d'une part à des architectes, qui assurent à partir du II^e siècle av. J.-C. l'essentiel de la maîtrise d'œuvre des gros chantiers, d'autre part à des entrepreneurs, groupe socio-économique où se trouvent à la fois des professionnels de la construction reconnus pour leurs compétences et des investisseurs financiers qui font ainsi fructifier leur capital. La complexité croissante des chantiers et des relations entre acteurs implique par ailleurs la mise en place d'un droit de la construction encore en cours de définition à la fin de notre période. Quant aux ouvriers qui réalisent les travaux, auxquels les sources écrites ne s'intéressent qu'à la marge, ils apparaissent comme un groupe hétérogène à la fois par leurs statuts, âges et sexes et par leurs compétences. Une part importante d'entre eux semble même passer d'un secteur à l'autre en fonction des besoins et des saisons. Le bâtiment est donc un secteur caractérisé par une grande fluidité, évoluant en même temps que la société, mais également intrinsèquement lié à d'autres secteurs de la Rome républicaine et augustéenne.



BÉRÉNICE GAUSSUIN

RESTAURER-PROJETER. LES MANIÈRES D'EUGÈNE VIOLLET-LE-DUC

Bérénice Gaussuin est architecte du patrimoine (École Spéciale d'Architecture et École de Chaillot), historienne de l'architecture (Université Paris I Panthéon-Sorbonne) et docteure en architecture (ENSA Paris-Malaquais, Université Paris Est-Sup). Praticienne, elle est associée et cofondatrice avec Martin Tubiana de l'agence parisienne tg:a pour laquelle elle met à profit son expertise en matière de diagnostic et d'intervention en milieu patrimoniale. Cette expertise développée depuis plus de dix ans dans diverses agences d'architecture a mené à sa nomination en tant que membre du comité d'expert de la Commission du Vieux Paris.

Enseignante-chercheuse, elle est maîtresse de Conférences à l'ENSA de Clermont-Ferrand, attachée à l'UMR Ressources et au Laboratoire Infrastructure Architecture Territoire (ENSA Paris-Malaquais).

Elle est l'autrice d'une thèse de doctorat en architecture intitulée *Restaurer-projeter. Les manières d'Eugène Viollet-le-Duc*, menée sous la direction de Pr. Dominique Rouillard, et récompensée par le Prix de thèse Valois du ministère de la Culture, en 2022. Cette recherche avait pour but de croiser l'œuvre pratique et théorique de l'architecte afin de comprendre la formation de sa théorie de la restauration par la pratique.

Ses recherches actuelles interrogent les pratiques - architecturales et autres - dans les espaces protégés, qu'il s'agisse de monuments historiques ou d'autres protections croisant ainsi la patrimonialisation du bâti et du vivant non humain, ce qui lui permet d'interroger la notion même de patrimoine et ses "valeurs".

La restauration suivant Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879) a été tour à tour qualifiée de créative (unité de style, restauration d'un système), archéologique (conservation et reconstitution d'après les restes) et anthropologique (restauration de la société tout entière). Ces trois interprétations de la phrase restée célèbre « restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné » (*Dictionnaire raisonné de l'architecture du XIe au XVIe siècle*, vol. 8, 1866) sont envisagées ici comme non exclusives les unes des autres, au contraire, il s'agit ici de les considérer simultanément afin de dénouer la complexité de l'acte de restaurer.

À travers les projets de Viollet-le-Duc, cette recherche montre comment la pratique de la restauration de l'architecte est empreinte d'une constance, depuis ses premières expériences du tas jusqu'aux plus tardives. Sa restauration sur les monuments anciens déploie un éventail d'interventions (conservation, démolition, ajout) avec pour effet de supprimer la durée de ces objets résultant pourtant d'une stratification historique : dans ses projets, Viollet-le-Duc fait cohabiter l'état de référence qu'il détermine et son présent (synchronie) sans tenir compte des traces de ce qui s'est produit entre ces deux moments.

À travers ses écrits, il s'agit au contraire de montrer la forge progressive d'une théorisation au fil de sa pratique, dont l'article « restauration » publié en 1866 fixe définitivement ce que veut dire restaurer, considérant toute sa pratique et refusant toute formule absolue en la matière si ce n'est d'aboutir à un état complet anhistorique. Cette définition figure dans son *Dictionnaire raisonné de l'architecture* publié entre 1854 et 1868, ouvrage dans lequel il conserve l'architecture médiévale (catalogue tant archéologique que formel à l'usage des architectes restaurateurs ou créateurs) et son processus de cristallisation lisible dans la présentation diachronique des éléments de l'architecture.

Tout est restauration chez Viollet-le-Duc, y compris ses constructions nouvelles, car elles sont la réactivation de la mécanique du projet médiéval en tant qu'elles prolongent dans la création ce que l'architecte a voulu déceler en observant les architectures héritées du Moyen Âge.



CHARLOTTE DUVETTE

LES TRANSFORMATIONS DE PARIS ÉTUDIÉES À TRAVERS L'ÉVOLUTION DE LA MAISON URBAINE DE 1780 À 1810 : PROJETS, PUBLICATIONS ET RÉALITÉ BÂTIE

Charlotte Duvette, née le 29 juin 1989, est historienne de la ville et de l'architecture, spécialiste de l'histoire de Paris. Ses principaux travaux de recherche concernent les transformations de l'habitat, ses représentations et les publications dont il est l'objet, entre le XVIIIe et le XIXe siècle. Après l'obtention d'un contrat doctoral à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, sa thèse dirigée par Jean-Philippe Garric, intitulée *Les transformations de Paris étudiées à travers l'évolution de la maison urbaine de 1780 à 1810 : projets, publications et réalité bâtie* a été valorisée à travers plusieurs articles. Elle a reçu le Prix Lambert de la Fondation pour la sauvegarde de l'art français et le deuxième prix de l'Académie d'Architecture (2023). Depuis 2021, elle dirige à l'Institut national d'histoire de l'art le projet pluridisciplinaire Richelieu. Histoire du quartier, porté par un consortium d'institutions, et grâce au soutien de la Banque de France et de la Fondation des sciences du Patrimoine.

Dans la lignée de ses travaux, elle a également assuré, en 2015, le co-commissariat et la codirection du catalogue de l'exposition *Napoléon et Paris : rêves d'une capitale* au musée Carnavalet et a dirigé le livre *Intérieurs parisiens, du Moyen Âge à nos jours*, publié chez Parigramme en 2016. Chargée de cours pour les universités Paris I Panthéon-Sorbonne et de Lille, ainsi qu'à l'ENSA de Paris-La Villette, et à l'École du Louvre, elle participe à l'enseignement de l'histoire de l'architecture des Temps modernes et du XIXe siècle. Dans le cadre du projet Richelieu, elle organise des manifestations scientifiques afin de proposer une histoire de la ville comme capitale culturelle par un dialogue entre histoire de l'architecture et humanités numériques.

LES TRANSFORMATIONS DE PARIS ÉTUDIÉES À TRAVERS L'ÉVOLUTION DE LA MAISON URBAINE DE 1780 À 1810 : PROJETS, PUBLICATIONS ET RÉALITÉ BÂTIE

L'objectif de cette thèse est de repenser la relation entre l'évolution du tissu urbain parisien et une forme d'architecture domestique mal connue : la maison urbaine. Il ne s'agit pas de revenir sur la genèse de cet habitat, mais de questionner son état à un moment précis : 1780-1810. Cette étude contribue à faire connaître des praticiens oubliés, à faire émerger les pratiques constructives les plus répandues, ou encore à démêler le lien entre l'image des maisons publiées et leur réalité bâtie. Les lotissements engagés à la fin de l'Ancien Régime sont davantage considérés pour leur remplissage à travers le procédé du sous-lotissement et les petites transactions qui s'en suivirent. Les architectes déjà célèbres en leur temps sont étudiés au regard du pendant le moins visible de leur production. Celle de leurs confrères est observée sur un pied d'égalité, en partant du principe qu'un Michel Duval ou qu'un Guireaud de Talairac produisait des ensembles aussi intéressants que la triade Bélanger, Brongniart et Ledoux. Les caractéristiques de ces maisons urbaines protéiformes émergent de l'analyse du corpus réuni (plus de 180 maisons) et illustrent les capacités d'adaptations des maîtres d'œuvre : entre pragmatisme et idéalisation, de l'italomanie à l'anglomanie. La prolifération d'images pittoresques et de recueils qui diffusent une vision presque modélisée de ces demeures, largement commentées, interpellent : questionnées face à la matérialité bâtie, elles permettent de saisir la place qu'elles occupaient non seulement dans la ville, mais dans l'espace public et la société. La culture des commanditaires et concepteurs, au seuil de la période contemporaine, est réévaluée.



ELSA JAMET

AU CŒUR DU SYSTÈME HAUSSMANNIEN : HENRI BLONDEL (1821-1897), ARCHITECTE, ENTREPRENEUR ET FINANCIER

Elsa Jamet est docteure en Histoire de l'art (Sorbonne Université, École doctorale 124 - Centre André Chastel, UMR 8150). Elle a soutenu le 3 décembre 2022 une thèse ayant pour sujet : *Au cœur du système haussmannien : Henri Blondel (1821-1897), architecte, entrepreneur et financier* (dir. Jean-Baptiste Minnaert). Ses recherches s'inscrivent dans la continuité de son mémoire de Master 2, portant sur *Le faubourg Saint-Germain à l'heure haussmannienne* (dir. Alexandre Gady, Sorbonne Université).

Sa thèse a été soutenue grâce à un contrat doctoral universitaire (Sorbonne Université, 2018-2021) et une bourse d'études de la Fondation Napoléon (2022). En 2023, son travail a été récompensé par le Prix Mérimée.

Elle est actuellement en post-doctorat en tant qu'ingénieure de recherche en analyse des sources historiques et culturelles, au Centre André-Chastel (UMR 8150, Sorbonne Université/CNRS) pour le *Vocabulaire de l'architecture époque contemporaine* (dir. Jean-Baptiste Minnaert, à paraître).

AU CŒUR DU SYSTÈME HAUSSMANNIEN : HENRI BLONDEL (1821-1897), ARCHITECTE, ENTREPRENEUR ET FINANCIER

Entre le Second Empire et la IIIe République, l'architecte-entrepreneur-financier, Henri Blondel (1821-1897), fut l'un des plus actifs dans les grands travaux parisiens. Il s'illustra, en particulier, dans la construction de plus de 172 maisons de rapport, de l'hôtel Continental, du magasin de la Belle Jardinière, ou encore de la Bourse de commerce. Blondel fut également un entrepreneur qui agit, pour le compte de sociétés immobilières, à différents travaux publics dont l'aménagement de quartier et le percement de voies, en France, en Belgique ainsi qu'au Panama et au Brésil. Ses affaires furent favorisées grâce à un réseau constitué d'administrateurs, de banquiers et d'hommes politiques. Parmi eux se trouvait Georges-Eugène Haussmann, préfet de la Seine entre 1853 et 1870, et Armand Donon, banquier et proche du duc de Morny. Après avoir spéculé et pris part dans de nombreuses sociétés, il fut déclaré en état de liquidation, puis en faillite. À la croisée de l'histoire de l'architecture, de l'histoire urbaine, de l'histoire économique et sociale, cette thèse entend étudier l'activité d'un architecte-entrepreneur et éclairer les grands travaux haussmanniens, ses hommes et ses pratiques.



CATHERINE MEYER-BAUD

LA MAISON COURTEPAILLE (1959-2020), UNE HISTOIRE D'ARCHITECTURE

Catherine Meyer-Baud, artiste et architecte, née à Colmar en 1975, étudie à l'école nationale supérieure d'art et de design de Nancy. Dès 1996, à Nancy, Paris et New-York, elle assiste des artistes (Jean-Marc Bustamante, Antoni Muntadas, Yves Oppenheim...). En 2001, après l'obtention de son diplôme (DNSEP en Art), elle intègre le Studio national des Arts contemporains, Le Fresnoy, (promotion Moholy-Nagy). En parallèle d'une pratique photographique continue et soutenue par plusieurs bourses, aides et prix, elle réalise plusieurs films : elleil (2001), Nijinski (2002), Abord de Mer (2003), et Rose (2005) tourné dans le territoire du Nord de l'Australie. En 2006, elle participe au programme d'échange « 100 jeunes artistes français en Chine ». Ce voyage marque le début de son engagement en architecture, sans rupture avec sa pratique artistique. En 2008, son travail est montré au côté de celui de Robert Cahen et Céline Trouillet dans l'exposition « play-replay » de l'Espace d'art contemporain André Malraux de Colmar. En 2010, elle réalise le film Hanae. En 2011, elle obtient son diplôme d'état d'architecte, et soutient en 2021, sa thèse de doctorat à l'école nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille. Entre 2008 et 2014, elle intervient dans la formation des étudiants en architecture de l'école nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, puis de celle de Bordeaux. Elle est membre du Laboratoire pluridisciplinaire le LACTH de l'Ecole nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, dans le domaine Histoire. Ses recherches portent sur les nouveaux programmes architecturaux de la seconde moitié du XXe siècle et se caractérisent par son approche transdisciplinaire.

LA MAISON COURTEPAILLE (1959-2020), UNE HISTOIRE D'ARCHITECTURE

La maison Courtepaille est un nouveau programme des Trente glorieuses, un restaurant-grill dédié aux usagers de la route qui circulent en automobile. La première ouvre le 15 août 1961, à Rouvray. Son architecture est reproduite en série jusqu'aux années 1990 plus d'une centaine de fois. Dans l'hexagone, son succès est quasi immédiat et reste inégalé. Mais hors de France, l'entreprise ne réussit pas à s'installer durablement. L'histoire de la maison Courtepaille révèle l'évolution de la société française dans cette période de croissance, de nouvelles mobilités, façons de consommer et de se restaurer ; et éclaire le processus par lequel cette transformation s'est opérée. Elle expose les mythologismes hérités du XIXe siècle et de l'école républicaine, et les modes qui ont fait son succès : le barbecue, les décorations rustiques et les chaumières. Elle dévoile l'expression d'une double utopie : celle d'une culture nationale unique, et celle d'une humanité « en même temps » archaïque et moderne.

PRIX DE LA RECHERCHE ET DE LA THÈSE DE DOCTORAT EN ARCHITECTURE 2007-2021

PALMARÈS 2007

Trois Prix

Elisabeth ESSAIAN

Le plan général de reconstruction de Moscou de 1937. La ville, l'architecture et le politique, héritage culturel et programmation économique.

Séverine BRIDOUX-MICHEL

Architecture et musique : croisement de pensées après 1950.

Amina HARZALLAH

Emergence et évolution des préconisations solaires dans les théories architecturales et urbaines en France dans la seconde moitié du XIXème siècle à la deuxième guerre.



Philippe BOUDON, président du jury et les lauréates, Amina HARZALLAH, Elisabeth ESSAIAN, Séverine BRIDOUX-MICHEL

PALMARÈS 2009

Deux Prix

Georges FARRAT

L'anamorphose du territoire. Les fonctions paysagères de la perspective topographique dans l'économie seigneuriale en France, autour de l'œuvre de Le Notre.

Sébastien MAROT

Palimpsestuous Ithaca. Un manifeste du suburbanisme.

Deux Mentions

Annie GUERRIERO

La représentation de la confiance dans l'activité collective.

Judith LE MAIRE DE ROMSÉE

Les architectes en république : la codification d'une profession 1880-1905.



Frédéric MITTERRAND remet le Prix à Sébastien MAROT

PALMARÈS 2011

Deux Prix

Clément ORILLARD

Kevin Lynch et l'Urban design. Représenter la perception de la ville (1951-1964).

Donato SEVERO

L'hôpital de Saint Lô. Du projet à l'usage (1946-1999).

Trois mentions

Philippe GRANDVOINNET

Histoire des sanatoriums en France 1915 1945 : Une architecture en quête de rendement thérapeutique.

Géraldine MOLLINA

Les faiseurs de ville et la littérature : lumière sur un star-system contemporain et ses discours publics.

Rémy MOUTERDE

Morphogenèse des charpentes à chevrons formant fermes. Evolution morphologique, comportement mécanique et principes constructifs.



Paul QUINTRAND et les lauréats, Clément ORILLARD, Géraldine MOLLINA, Philippe GRANDVOINNET et Donato SEVERO

PALMARÈS 2013

Deux Prix

Anabela DE ARAUJO

Le centre nucléaire de Saclay. L'architecture - Système d'Auguste Perret à l'épreuve de la science. 1948-1951.

Aurélie de BOISSIEU

Modélisation paramétrique en conception architecturale.

Une Mention

Malik CHEBAHI

L'enseignement de l'architecture à l'école des beaux-arts d'Alger et le modèle métropolitain. Réception et appropriation (1909-1962).



Paul QUINTRAND, Malik CHABAHI, Aurélie de BOISSIEU, Anabela de ARAUJO, Rémy BUTLER et Thierry VAN DE WYNGAERT

PALMARÈS 2015

Un Prix

Aliki-Myrto PERYSINAKI

Evolution du processus de création architecturale face aux impératifs de développement durable.

Une Mention

Loïse LENNE

Le temps de l'évènement architectural.

Palmarès 2017

Deux Prix

Eric LE BOURIS

Avec le plan contre le modèle. Urbanisme et changement urbain à Riga en URSS (1945-1990).

Prix spécial du Jury

Emmanuel CHÂTEAU-DUTIER

Le conseil des bâtiments civils et l'administration de l'architecture publique en France

Une Mention

Elisavet KIOURTSOGLOU

Le travail de l'analogie dans la musique et l'architecture de Xénakis



Eric LE BOURIS, Elisavet KIOURTSOGLOU,
Emmanuel CHATEAU-DUTIER et Paul QUINTRAND

PALMARÈS 2019

Un Prix

Marilena KOUNIATI

Des congrès internationaux d'architecture moderne à Team 10. Une autre génération intellectuelle.

Deux mentions

Hugo MASSIRE

Pierre Dufau architecte (1908-1985) : un libéral discipliné.

Aleksey SEVASTYANOV

L'architecture et l'irreprésentable. Pour une critique du sublime.



Jean-Pierre PENEAU, Stéphanie CELLE, Paul QUINTRAND, Marilena KOURNIATI, Aleksey SEVASTYANOV, Véronique BOONE, Amandine DIENER et Hugo MASSIRE

PALMARÈS 2021

Deux Prix exæquo

Guillaume DURANEL

Les conventions de l'architecture au prisme du dispositif du Grand Paris.

Nina MANSION

Archives d'architectes en France. 1968-1998

Trois mentions

Marina ROTOLO

La production de la ville en contexte labellisé. Matera, capitale de la culture en 2019

Nadya ROUIZEM

Modernisation de la terre crue au Maroc 1960-1973 : expérimentation et devenir

Louis VITALIS

Modéliser le processus de conception à l'aune d'une conception de la réception



Victor FRAIGNEAU, Cécile POULOT, Sébastien CHERRUET, Marina ROTOLO, Louis VITALIS, Nina MANSION, Guillaume DURANEL, Valérie WATHIER, David PEYCERE, Paul QUINTRAND, Richard KLEIN et Pablo KATZ

Jury du Prix de la recherche et de la thèse de doctorat en architecture 2023

PRÉSIDENTE

Richard KLEIN

Architecte, docteur HDR, professeur à l'ENSAP de Lille, chercheur au Lacth, membre de l'Académie d'Architecture

MEMBRES DU JURY

Joseph ABRAM

Architecte, historien, professeur à l'École d'architecture de Nancy, membre de l'Académie d'Architecture

Rémy BUTLER

Architecte, professeur honoraire, membre de l'Académie d'Architecture

Sylvie CLAVEL

Ancienne directrice des écoles d'architecture, membre de l'Académie d'Architecture

Mireille GRUBERT

Architecte et urbaniste générale de l'État honoraire, ancienne architecte des bâtiments de France, ancienne directrice de l'École de Chaillot, département Formation de la Cité de l'architecture et du patrimoine, membre de l'Académie d'Architecture

Bernard HAUMONT

Sociologue, professeur honoraire, chercheur CRH LAVUE

Catherine MAUMI

Professeur en histoire et théories de l'architecture et de la ville à l'ENSA de Paris La Villette, directrice de l'équipe AHTTEP/AUSser

Benjamin MOUTON

Architecte en chef des monuments historiques, membre de l'Académie d'Architecture

Rémi PAPILLAULT

Architecte, docteur en histoire de l'EHESS - Paris / Habilitation à Diriger les Recherches Ed TESC, membre de l'Académie d'Architecture

Nicolas TIXIER

Architecte DPLG, docteur HDR, professeur à l'ENSA de Grenoble



ACADÉMIE
D'ARCHITECTURE

Hôtel de Chaulnes
9 place des Vosges, 75004 Paris
academie-architecture.fr
contact@academie-architecture.fr
01 48 87 83 10